

## DANIEL Joseph (1879-1917). Colonial mort dans l'Aisne.



Joseph, Henri Daniel est né à Brest (Finistère) le 26 novembre 1879.

Il est bachelier lettres-philosophie en 1899 puis titulaire du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles en 1900. Incorporé comme soldat de 2<sup>e</sup> classe au 19<sup>e</sup> RI de Brest, il effectue son service militaire de novembre 1900 à septembre 1901.

Le 2 novembre 1901, il est admis en 1<sup>re</sup> année à l'École annexe de médecine navale de Brest, puis admis sur concours le 28 octobre 1903 à l'École principale du service de santé de la Marine et des colonies, avec le matricule 779.

Il soutient sa thèse le 16 janvier 1907 sur *Contribution à l'étude de l'ulcus rodens (ulcère phagédénique) à forme atrophique*.

Il opte pour les troupes coloniales et est promu médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe des troupes coloniales (sous-lieutenant). Le 1<sup>er</sup> février 1907 admission à l'École d'application du service de santé des troupes coloniales du Pharo de Marseille, promotion La Marseillaise.

En septembre 1903, il choisit la fédération d'Indochine, mais auparavant il est affecté au 2<sup>e</sup> RIC de Brest et envoyé du 13 novembre au 12 décembre 1907 à Ouessant comme médecin du détachement du 2<sup>e</sup> RIC dans cette île.

Le 26 avril 1908, il embarque à Marseille sur le navire *Tonkin* et il arrive à Saigon le 20 mai 1908. Affecté à l'état-major du 11<sup>e</sup> RIC de Cochinchine, médecin-chef du détachement de ce régiment à Phnom Penh au Cambodge le 23 mai et médecin de la garnison sous les ordres d'un officier supérieur, il apprend la langue et les civilisations khmères.

En janvier 1911, au retour d'un séjour à Kompong Khom sur le Tonlé Sap, il obtient le brevet de langue cambodgienne. Il est reçu dans le palais du roi à Phnom Penh ainsi que dans sa résidence « d'été » de Battambang où il soigne le roi et les membres de sa famille. Il se distingue également lors de la grande épidémie de variole qui sévit au Cambodge en 1911.

Le 5 juin 1911, Joseph Daniel et sa famille embarquent à Saigon sur le *Latouche-Tréville* et atteignent Marseille le 6 juillet. À l'issue de son congé de fin de séjour de trois mois, Joseph Daniel est affecté au 5<sup>e</sup> RIC de Cherbourg, puis obtient sa réintégration au 2<sup>e</sup> RIC de Brest le 29 septembre 1911. Son épouse décède le 24 octobre 1904, à 24 ans, laissant deux enfants en bas âge.

Le 6 janvier 1912, il est détaché au 6<sup>e</sup> RIC, second régiment colonial de Brest. Il reçoit une affectation pour l'AOF. Parti de Bordeaux le 25 mars sur le navire *Europe*, il fait escale à Dakar. Il est désigné pour la Côte d'Ivoire et affecté à Tabou à la frontière du Libéria. Le 14 avril 1913, il est muté à Bondoukou, dans le nord-est du pays, près du Ghana.

Le 23 septembre 1913, promu médecin major de 2<sup>e</sup> classe, il est affecté à l'infirmerie-ambulance de Dimbokro, en pays Baoulé, comprenant un dispensaire, un hôpital de 20 lits, un service d'hygiène et des crédits de fonctionnement importants. Il bénéficie d'un logement confortable, dans l'enceinte de la formation. Le 8 mai 1914, Joseph Daniel obtient du ministère de la Guerre la médaille coloniale avec agrafe AOF.

Le 8 septembre 1914, il est désigné comme médecin-major de la fraction coloniale du 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie coloniale (2<sup>e</sup> RAC), et embarque le 30 septembre sur le navire *Amiral Hamelin*. Le 2<sup>e</sup> RAC appartient à la 3<sup>e</sup> DIC, incorporée au 1<sup>er</sup> corps d'armée colonial (1<sup>er</sup> CAC) et affectée dès novembre en Champagne. Dès février 1915, il participe aux combats en Champagne puis dans les Ardennes, à travers l'Argonne. De mai à juillet 1915, on retrouve le 2<sup>e</sup> RAC est dans le Soissonnais, puis lors de la bataille d'Arras, à Warluzel. Il revient en Champagne, puis le 2<sup>e</sup> RAC se porte ensuite sur la Somme.

Au printemps 1916, Joseph Daniel est muté au 8<sup>e</sup> groupe d'artillerie (canons de 75) du 3<sup>e</sup> RAC, incorporé dans la 13<sup>e</sup> DI du 21<sup>e</sup> CA. À l'automne 1916, le 3<sup>e</sup> RAC est placé au sein du 2<sup>e</sup> CAC dont le chef du service de santé est le médecin-principal de 1<sup>re</sup> classe Jules Émily, héros de la colonne Marchand à Fachoda. Daniel devient médecin-chef du 2<sup>e</sup> spahis algériens tout en restant médecin au 3<sup>e</sup> RAC.

En janvier 1917, le 2<sup>e</sup> CAC est placé à Fismes. Fin février 1917, Joseph Daniel est hospitalisé à l'ambulance 12/3 avec le diagnostic de paludisme compliqué d'une anémie intense, puis transféré à l'ambulance 3/69, dans le secteur 27 de la Fère-en-Tardenois dans l'Aisne.

Il décède le 4 mars 1917. Le diagnostic est pneumonie double contractée en service commandé. Son corps est inhumé à La Fère-en-Tardenois (Aisne).

---

**La rue Docteur Joseph DANIEL à Phnom Penh s'appelle aujourd'hui Samdach Em. Street  
Le nom de DANIEL J.H. est inscrit sur les monuments aux Morts de l'École de santé navale à Bordeaux (Gironde)  
et de l'École de santé des armées de Bron (Rhône) pour l'année 1917.**